

Chers Amis,

Nous retrouvons, peu à peu, une vie à peu près « normale ». Il nous est à nouveau possible de nous retrouver en petites équipes de fraternité autour de la Parole de Dieu, en respectant les distances physique demandées.

Voici la page d'évangile que je propose à votre partage pour ce mois-ci. C'est celle du dimanche 28 juin qui sera le 13^e du temps ordinaire. (Mt 10, 37-42)

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

1. Commente comprendre ces paroles qui nous paraissent dures ? Comment préférer le Christ à son père, sa mère, son fils, sa fille ?
Préférés est-ce exclure ? N'est-ce pas plutôt aimer les autres à travers le Christ ?
A la manière du Christ ? En essayant de le trouver, de le chercher dans les autres ?
2. Perdre sa vie à cause du Christ ? Cela suppose quelle attitude intérieure ? Quels choix ?
Trouver sa vie, c'est en réalité la perdre, la gâcher ? Quels sont les critères, pour moi, de réussite de l'existence ? Critère mondains ou critères de l'Evangile ?
3. « Qui vous accueille m'accueille ». Ai-je toujours conscience d'être porteur du Christ dans mes relations avec les autres ? Est-ce que je pense à ce que le Christ veut faire de moi : son témoin, malgré mes médiocrités et mes imperfections ?

Notre prière peut prendre la forme d'une action de grâces pour « la vie nouvelle » dont parle saint Paul dans la deuxième lecture de ce dimanche, pour la nouveauté que l'Evangile nous donne de vivre dans nos rapports les uns avec les autres.

Gilles Rieux